

Notre identité : Une idéologie claire

Camarades,

Le rapport d'activité qui vient de vous être présenté et que vous venez d'approuver démontre, plus qu'un long discours, les changements opérés sur ces quatre dernières années.

Tant sur le fonds que sur la forme.

J'insisterai sur deux points :

1° Les recommandations faites en 2008 ont été suivies d'effets. Cela veut dire que nous sommes bien à l'écoute de nos délégués même si parfois ceux-ci peuvent avoir l'impression que les choses évoluent trop lentement à leurs yeux.

2° Si le travail effectué a été de qualité, il ne s'agit certainement pas de se reposer sur nos lauriers. Que du contraire, nous devons, après avoir stabilisé notre progression, nous atteler à franchir au moins un palier supplémentaire. Les pistes existent.

Elles sont évoquées dans le rapport que vous avez dans les mains.

- Elles passent notamment par un effort encore accru dans la formation des délégués.
- Elles passent aussi par une affirmation encore plus forte de nos valeurs de gauche, de nos valeurs socialistes.

En ces temps de crise, en ces temps de rupture, ce n'est pas en se diluant que l'on pourra vaincre mais au contraire en revendiquant fièrement nos valeurs de gauche.

Les délégués qui se sont exprimés dans les capsules vidéos nous ont parfois, à raison, interpellés.

Nous qui sommes à la tribune.

Mais plus largement nous tous ici présents réunis en congrès.

Les trois motions que nous venons de voter prennent en compte une partie importante des souhaits qu'ils ont émis.

Je reviendrai sur un de ces souhaits en particulier.

Car oui, nous devons réfléchir à nos formes de lutte.

Nous devons nous interroger sur le rôle de notre organisation syndicale.

Nous sommes d'autant plus appelés à faire cette introspection, à tailler notre pierre brute, que le patronat semble avoir changé sa stratégie.

Il est de moins en moins enclin à négocier pour obtenir un réel compromis.

Au contraire, il nous impose un carcan de plus en plus serré où syndicalement nous sommes réduit à gérer la misère, à accompagner la régression sociale.

C'est inacceptable !

Cela n'est pas responsable envers nos affiliés et envers les générations qui nous suivent !

Que ce soit dans le dossier de l'AIP, dans le dossier du Statut Ouvrier-Employé, dans les dossiers de restructuration comme celui d'ArcelorMittal...

À chaque fois on nous repasse le même refrain des partenaires sociaux qui doivent travailler main dans la main, du fait que l'on soit tous sur le même bateau.

Mais les travailleurs savent ce qui se cache derrière ce discours :

la collaboration de classe au profit des actionnaires et au détriment des travailleurs.

Travailleurs qui sont pourtant les vrais producteurs de la richesse. Car si une entreprise peut se passer de patron, elle ne peut se passer de travailleurs !

Lors des derniers congrès des autres centrales de la FGTB Liège, cela a été le même message :

- Un message de résistance.
- Un message de combat.
- Un message de lutte.

C'est clairement ces messages que nous rejoignons à l'occasion de ce congrès.

C'est dans l'unité et dans le respect des spécificités de chacun que la FGTB de Liège sera forte.

C'est dans cette forme d'unité que le SETCa-Liège s'inscrit sans réserve.

Nous recentrer sur notre identité, ne pas se laisser engluier dans la cogestion mais garder le cap du contre-pouvoir passant par le contrôle ouvrier,

voilà la ligne idéologique qui sera la nôtre dans les mois et les années à venir.

Cela passe aussi par une réflexion sur ce que nous sommes, sur une conscience de classe à reconstruire. C'est un des aspects du livre *Cols blancs, cœur rouge* qui vous attend dans votre mallette de congressiste.

Ce travail idéologique est indispensable pour nous donner à tous ici présents, une grille d'analyse d'un monde de plus en plus complexe.

Une grille d'analyse permettant de décoder la propagande constante envers un système qui nous mène au désastre social.

Deux exemples de désastre social :

1. La semaine dernière, les médias ont beaucoup parlé du stress au travail et ce grâce à une enquête de Solidaris.
Comme d'habitude la majorité des analyses, rejetaient la faute sur des faiblesses individuelles, donnaient des explications psychologiques...
Mais certaines interventions, clairement, soulignaient que c'était bien un système global qui était en cause !
2. Dernièrement, les médias ont découvert qu'il y avait des pauvres en Belgique. Plus de 15% des belges sont pauvres. Et parmi eux, beaucoup sont des travailleurs pauvres.
Ici aussi, pas de reportages pour expliquer pourquoi cette pauvreté existe alors que la richesse produite en Belgique ne cesse d'augmenter !

Ces deux exemples parmi d'autres démontrent que le problème est bien le système capitaliste dans son essence même.

Nous avons eu raison d'intituler en juillet 2012 une de nos cartes blanches « Oui le capitalisme tue ». Car c'est bien de cela qu'il s'agit !

Camarades,

Nous ne voulons plus gérer la misère, nous voulons la supprimer.

Nous sommes pour la solidarité pas pour la charité.

Des solutions existent.

Nous en avons suggéré comme les intérêts notionnels ou encore la nationalisation.

Nous en avons relayées comme la campagne impôt de la FGTB Liège ou encore la campagne « on veut savoir » portée notamment par la FGTB wallonne.

Cette dernière est d'ailleurs un bel exemple d'initiative syndicale qui utilise les nouvelles formes de communication, qui modernise notre image mais d'une manière qui n'est pas au détriment du fond.

Car la forme ne doit jamais primer sur le fond, elle doit le porter, le rendre plus accessible.

Ce fonds, que nous devons réaffirmer, que nous devons porter fièrement, c'est une volonté inébranlable de lutter pour le progrès social de tous et non celui de quelques uns

Cette lutte ne se fera pas toute seule.

Un barbu célèbre a dit un jour que :

« l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes ».

Et bien camarades, nous ne devons attendre personne pour bouger.

Nouvelles formes d'actions, animation des manifestations... il ne faut pas attendre que d'autres le fassent à notre, à votre place

C'est vous, c'est nous, tous ici présents qui devons-nous bouger pour changer ce monde qui ne nous convient pas.

Je terminerai par une citation que j'ai souvent utilisée ces dernières années :

« Aux esclaves prêts à tout accepter, les tyrans n'épargnent rien ».

Camarades,

Les militants du SETCa de Liège ne seront jamais des esclaves.

Ensemble on est plus forts.

Merci